Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

152-153 | 2018

Anthropologie et anarchisme

Pierre Clastres ou la pensée ensauvagée

À propos du colloque « Pierre Clastres : d'une ethnologie de terrain à une anthropologie du pouvoir » 25 et 26 octobre 2017

Abbaye d'Ardenne de l'IMEC – MRSN de l'université Caen Normandie

Pierre-Alexandre Delorme et Clément Poutot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/6975>

DOI : 10.4000/jda.6975

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2018

Pagination : 291-296

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Pierre-Alexandre Delorme et Clément Poutot, « Pierre Clastres ou la pensée ensauvagée », *Journal des anthropologues* [En ligne], 152-153 | 2018, mis en ligne le 30 avril 2018, consulté le 06 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/jda/6975> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.6975>

PIERRE CLASTRES OU LA PENSÉE ENSAUVAGÉE

À propos du colloque

« Pierre Clastres : d'une ethnologie de terrain
à une anthropologie du pouvoir »

25 et 26 octobre 2017

Abbaye d'Ardenne de l'IMEC – MRSH de l'université Caen Normandie

Pierre-Alexandre DELORME* – Clément POUTOT**

Nous voulons être des dieux et nous ne
sommes que des hommes. Objet de notre
désir : *ywy marae jī*, la Terre sans Mal ;
espace de notre condition : *ywy mba'e
megua*, la terre mauvaise.

(P. Clastres, *Le Grand Parler*, 1974a :
11)

Au printemps 2016, en plein cœur du cortège de tête parisien, un mur, bombé au rouge, crie du Pierre Clastres : « Nous sommes un peuple de casseurs-cueilleurs ». Quarante ans après sa disparition, Pierre Clastres n'a pas moins cessé d'influencer les pratiques et les pensées des anthropologues que celles des groupes autonomes.

C'est dans un lieu plus calme que les cortèges contre la Loi Travail mais avec une volonté tout aussi critique de l'existant que l'association *Anamnèse* a organisé un colloque rendant hommage à l'œuvre de Clastres. L'actualité académique – la publication récente

* ** CERReV (Centre de recherches risques & vulnérabilité) - Université de Caen Normandie – Esplanade de la Paix – 14032 Caen Cedex 5.

Courriel : *pierre-alexandre.delorme@unicaen.fr

Courriel : **clement.poutot@unicaen.fr

de nombreux ouvrages clastriens¹ ou l'*anarchist turn* en anthropologie² – comme militante fut le moteur principal de ce colloque. À partir de son travail ethnologique et de son anthropologie du pouvoir, nous proposons de réinterroger ses concepts critiques d'État, de chefferie, de violence, de guerre et de coercition.

Les 25 et 26 octobre 2017 s'est donc tenu à Caen le XIII^e colloque international de l'association. Loin de se limiter à l'ethnologie, la diversité des disciplines académiques présentes à cette rencontre a permis de constater que l'œuvre clastrienne avait nourri les réflexions au-delà de l'anthropologie, en philosophie politique, en sociologie ou en sémiologie.

La première journée s'est déroulée à l'Abbaye d'Ardenne où se trouve son fonds d'archives géré par l'Institut mémoire de l'édition contemporaine depuis 2011. Avant la visite des lieux, Christian Ferrié a rendu un hommage à Miguel Abensour, compagnon de route de Clastres disparu cette année, dont les archives côtoient celles de son ami depuis quatre ans. L'après-midi, dans sa conférence inaugurale, Stéphane Vibert est revenu sur les débats qu'ont suscité l'œuvre, en réfléchissant à la constitution d'une nouvelle anthropologie politique. Le premier atelier « Au-delà des terres Guaranis. Interroger le pouvoir avec Pierre Clastres » a été l'occasion, autour de deux interventions mobilisant des terrains extrêmement différents, de montrer l'apport conceptuel de la théorie clastrienne à partir des notions de dette et de chefferie. Cette première journée s'est clôturée par la présentation de projets artistiques menés sur les archives de l'anthropologue par des étudiants de l'École supérieure des arts et médias de Caen au sein de l'atelier « En marge des archives ». La seconde journée, organisée à la Maison de la recherche en sciences humaines de Caen, a été introduite par l'atelier « La recherche d'une anthropologie politique » au

¹ On peut citer David Gibeault, Stéphane Vibert (2017) ; Christian Ferrié (2017) ; Arash Joudaki (2017).

² Jacob Blumenfeld, Chiara Bottici & Simon Critchley (2013) ; David Graeber (2006).

cours duquel les intervenants, chacun à leur manière, ont interrogé l'actualité au prisme de l'anthropologie politique héritée de Pierre Clastres. La focale s'est portée sur les questions de démocratie pirate ou insurgeante et de volonté générale, à partir d'expériences zapatiste et de hacking. L'après-midi a débuté par une intervention sur religion, pouvoir et autorité. Elle fut suivie par un retour sur la discussion entre Gilles Deleuze, Félix Guattari et Pierre Clastres autour de la question de la machine de guerre, revenant notamment sur le dernier cours de l'anthropologue prononcé en 1977 portant sur le prophétisme tupi-guarani. En interrogeant le chant nocturne des *Aché*, le thème de la division politique des sauvages a constitué la trame principale de l'avant-dernière intervention. Enfin, tout aussi centrée sur la division politique, la dernière intervention était consacrée à une lecture croisée de Clastres et du jeune Jean-Marie Gustave Le Clézio sur la question de la guerre à partir du concept de *stasis*.

Au-delà de la diversité des interventions, les discussions se sont majoritairement rassemblées sur des thèmes et débats très identifiés. Les éclaircissements produits par Hélène Clastres lors des discussions furent d'ailleurs d'une aide considérable. C'est en premier lieu l'importance du prophétisme et de la distinction entre *karai* (prophète) et *paje* (chamane) qui a rythmé les échanges. L'analyse proposée par Christian Ferrié à partir de la distinction clastrienne des forces sociales centrifuges³ et des forces sociales centripètes⁴ a permis d'alimenter des réflexions d'une grande pertinence sur la fonction du prophétisme comme force sociale centripète alors même qu'il s'oppose à de nouvelles formes d'unifications ; les *karai* devenant ainsi « les artisans de l'Un »⁵. Il fut toutefois rappelé le caractère exceptionnel de l'émergence du prophétisme tupi-guarani comme réponse à l'apparition de grandes chefferies symptomatiques

³ Qui renvoie à la société donc ce qui tend à maintenir la division.

⁴ Soit l'État ou du moins sa figure minimale qu'est « l'Un contre le Multiple ».

⁵ Christian Ferrié (2012).

d'une déliquescence et d'une crise de l'être même de la société. Ce débat n'est pas sans lien avec la préoccupation et l'intérêt qu'ont démontré plusieurs intervenants pour le dernier cours, celui de 1976-1977 prononcé à l'École pratique des hautes études. Si ce cours apparaît comme une continuité du dernier chapitre de *La Société contre l'État*, en offrant des explications et précisions sur la fonction des *karai*, d'aucuns ont jugé pertinent d'en faire la conclusion de sa pensée sur le prophétisme et sur l'émergence de l'État dans sa forme minimale.

À ce titre, Emir Mahieddin comme Arash Joudaki ont rappelé cette qualité majeure de la pensée clastrienne, héritée très probablement de son dégoût pour les missionnaires et de son antipathie prononcée pour les anthropologues et ethnologues marxistes de l'époque : celle de l'ouverture, de ne pas se poser en *doxa*. Cette pensée, parce que libertaire, ne ferme jamais les questions auxquelles elle se donne pour objectif de répondre.

Au fil du colloque, l'origine extra-sociale de la loi et la place du religieux ont constitué des points d'achoppement dans les débats. Le choix du sous-titre *Ce que savent les Aché, chasseurs nomades du Paraguay* pour la *Chronique des Indiens Guayaki* initia ce questionnement. Si le terme « savoir » existe en langue guayaki, celui de « croire » n'a pas d'équivalent.

L'intervention de Stéphane Corbin, confrontant Clastres à Rousseau, souleva une interrogation sur l'existence ou non d'un « bon désir » présent dans les écrits de l'un et l'autre. Si Rousseau parle essentiellement du mauvais désir, celui de dominer comme celui d'être considéré, c'est-à-dire regardé, il y a chez Clastres le désir de liberté et d'indivision comme l'a rappelé Arash Joudaki. Hélène Clastres compléta cette discussion en convoquant le désir exprimé par le prophétisme guarani, « celui de ne pas être simplement homme, mais homme et dieu ».

La redécouverte de l'œuvre de Clastres passa enfin par le thème de la guerre et la nécessité de distinguer la guerre de conquête que pratiquèrent les *mburuvicha* tupi-guarani des guerres de séparation observées chez les Guayaki qui visent au maintien de

l'autonomie et de l'indépendance politique. Ces questions recourent à n'en pas douter les préoccupations premières de Clastres : « Comment les sociétés primitives font-elles pour ne pas avoir l'État ? D'où sort l'État ? » (Clastres, 1974 : 2).

C'est autour d'une cinquantaine de personnes que ces échanges prirent place, mêlant militants, étudiants, enseignants et chercheurs... Suivant l'intuition originelle de Christian Ferrié, nous sommes certains qu'il est « tout à fait possible, et [qu'] il est même souhaitable de tirer un certain nombre d'enseignements des analyses clastriennes » (Ferrié, 2017 : 290) c'est pourquoi le colloque donnera lieu à une publication des interventions dans un ouvrage collectif qui paraîtra aux éditions Le Bord de l'Eau dans la collection *Anamnèse*. Dans un climat social délétère, il n'y aurait en effet pas de sens à laisser ces paroles s'évanouir, car les enseignements de Clastres peuvent produire l'amorce nécessaire à toute critique : celle d'un ensauvagement de la pensée.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BLUMENFELD J., BOTTICI C. & CRITCHELY S., 2013. *The Anarchist Turn*. Londres, Pluto Press.
- CLASTRES P., 1974a. *Le Grand Parler*. Paris, Seuil.
- CLASTRES P., 1974b. « Entretien avec Pierre Clastres », in *L'Anti-mythes*, 9 : 1-26.
- GIBEAULT D., VIBERT S., 2017. *Autorité et pouvoir en perspective comparative*. Paris, Éditions de l'Inalco.
- GRAEBER D., 2006. *Pour une anthropologie anarchiste*. Paris, Éditions du Lux.
- FERRIÉ C., 2012. « Les cannibales de Montaigne à la lumière ethnologique de Clastres », in *Rouen 1562. Montaigne et les Cannibales*.
<http://ceredi.labos.univ-rouen.fr/public/IMG/pdf/16-Ferrie.pdf>

FERRIÉ C., 2017. *Le mouvement inconscient du politique. Essai à partir de Pierre Clastres*. Paris, Éditions Lignes.

JOUDAKI A., 2017. *La politique selon l'égalité. Essai sur Rancière, Gauchet, Clastres et Lefort*. Paris, L'Harmattan.

* * *